



# INTERET GENERAL 2050

LANCEMENT DE LA DEMARCHE PROSPECTIVE

6 octobre 2022

Madame la Présidente, Chère Naïma,  
Monsieur le Ministre, Cher Jean-Paul,  
Mesdames et Messieurs les Elus,  
Mesdames et Messieurs les Présidents,  
Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

N'ayons pas peur ... N'ayons pas peur de ce que nous vivons actuellement !

La Fondation pour la Co-construction du bien commun est née d'une intuition : le monde n'est pas en feu ; bien au contraire chrysalide devient papillon ! Si nous savons prendre le temps de la consolidation de ses ailes, notre papillon collectif nous emmènera vers 2030 et bien au-delà. Certes, nous vivons les douleurs de la métamorphose à l'image de celle de l'enfantement ; mais elles préfigurent une nouvelle ère dans laquelle nous sommes déjà les acteurs de notre futur.

N'oublions pas que nous avons tous vécus la même expérience :

- Le jour où nous avons été le plus bousculé dans nos certitudes,
- le jour où – quittant ce que nous avons de plus cher – nous avons osé sortir de notre zone de confort,
- le jour où les souffrances de l'étouffement nous ont fait croire que nous mourrions...
- ... ce jour est commun à toutes et tous, c'est le jour de notre naissance !

Cette première expérience de vie est aussi notre premier Lien commun.

Le monde se métamorphose ! La condition *sine qua non* pour le vivre le plus sereinement possible, c'est de se réconcilier avec soi, avec l'espace... et avec le temps. Permettez-moi d'insister sur ce dernier point : si nous considérons, tant individuellement que collectivement, le temps comme notre ennemi, nous avons déjà perdu d'avance. En revanche, s'il devient un allié, tout devient possible !

Alors oui, dans ces temps de crises successives et d'incertitudes grandissantes, allumons des « petites lanternes » pour lutter contre l'obscurité en prenant le temps de les articuler les unes aux autres. C'est peut-être avant tout cela l'ODD 17 en pratiques : le « pari de la confiance » qu'ensemble nous parviendrons à faire ce qu'aucun de nous ne peut faire seul.

Les preuves de l'impact du « faire alliance » sont là ! Pas seulement dans cette salle ce soir à l'Assemblée Nationale, mais plus largement partout dans nos Territoires, en France et à l'autre bout du monde. L'étude d'impact de l'ODD 17 à l'échelle de notre pays prouve les avancées incontestables depuis 2015. L'Institut pour la Recherche de la Caisse des Dépôts et Le RAMEAU vous invitent le 3 novembre prochain à venir en écouter les effets lors du colloque « ODD 17 : les impacts du faire alliance en France ».

En 7 ans, nous sommes passés de la prise de conscience d'un « devoir d'alliance » à une « envie d'alliance », chevillée au corps des élus locaux, des dirigeants des entreprises, associations et fondations, mais aussi de nos concitoyens.

Pour que cette envie prenne racine et se transforme en une capacité d'alliance, nous devons inventer ensemble notre Avenir commun ! C'est le sens de la démarche « Intérêt général 2050 ».

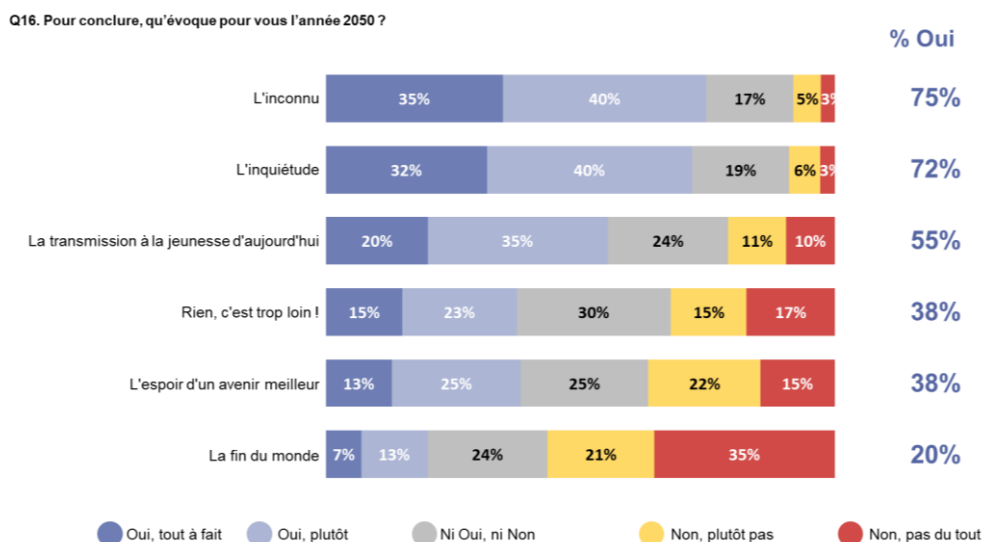
Pour la comprendre, il nous faut revenir à ses racines. 2010 d'abord : le Président Jacques DERMAGNE nous reçoit, Daniel LEBEGUE et moi-même, pour écouter notre proposition de lancer une réflexion sur les mutations de l'intérêt général en France. Il nous donne deux conseils : « ne commencez pas par l'institution » et « attendez le juste temps ». En 2014, le juste temps sera arrivé, et s'engage alors la démarche apprenante « Intérêt général : dès aujourd'hui l'affaire de tous ». En 7 ans, elle a permis de défricher ce concept franco-français d'intérêt général qui est au cœur de notre contrat social. L'analyse à la fois historique, politique, juridique, économique et philosophique a permis d'en qualifier les 3 leviers d'activation : la Vision partagée, la Gestion Régulatrice et l'Action collective formatrice.

Qui aurait pu imaginer la richesse du cheminement lorsque les travaux ont commencé ? Tous ceux qui l'ont vécu peuvent témoigner que le « pari de la confiance » a porté ses fruits bien au-delà des convictions et des attentes de chacun. L'ODD 17 est fécond lorsqu'il est vécu sincèrement en acceptant de passer de « l'entre soi » à « l'entre tous ». Il incarne la fin des arrogances non par contrainte, mais par envie de faire autrement.

Il nous faut aller plus loin aujourd'hui, et poursuivre le chemin engagé. Comment en faire un levier au service des Territoires, lieux d'incarnation de l'intérêt général, et en priorité avec les jeunes, acteurs au cœur de notre Avenir collectif ?

La Fondation pour la Co-construction du bien commun se propose d'engager pour les 7 prochaines années une démarche prospective en se donnant le temps de construire ensemble un Projet cohérent avec les fragilités, les besoins... et les envies de tous. La 1<sup>ère</sup> étape de cet engagement est de sortir de nos certitudes pour être à l'écoute de chacun. Quoi de mieux que de commencer ce chemin apprenant par une attention particulière à la manière dont les Français perçoivent 2050 ?

L'étude IMPACT-Citoyens réalisée par Comisis-OpinionWay pour l'Observatoire des partenariats sera partagée le 3 novembre prochain à l'occasion du colloque « ODD 17 : les impacts du faire alliance en France ». En exclusivité ce soir, regardons la vision que nos concitoyens portent sur 2050 :



Naturellement, ce n'est pas la moyenne qu'il faut regarder, mais la réalité tant au plan territorial que par profil et par tranche d'âge. Ces résultats sont contrastés : si c'est l'inconnu et l'inquiétude qui règnent, l'importance de transmettre à la jeunesse et le tiers confiant dans l'avenir sont des points d'appui incontestables. Il est pertinent de faire un zoom sur les 18-24 ans : ils sont 11 points au-dessus de la moyenne dans leur espoir d'un avenir meilleur... mais pour 31% d'entre eux, 2050 représente la fin du monde !

Quelle Société peut accepter d'être incapable de donner espoir à un tiers de sa jeunesse ? Ce ne sont ni les mots ni les normes qui permettront de leur (re)donner confiance, mais bien les actes. Aujourd'hui, seule l'action est engagement ! Nous devons agir - individuellement et collectivement - pour (ré)inventer un Projet où chacun sent qu'il a sa juste place. Nous devons aussi rassurer sur notre capacité collective à tenter des solutions à l'ampleur des défis auxquels nous sommes confrontés... car oui, nous en sommes capables si nous nous en donnons les moyens !

L'Action collective transformatrice commence par prendre le temps de connaître et se connaître pour pouvoir ensuite Agir ensemble efficacement. C'est le sens de la démarche prospective « Intérêt général 2050 ». C'est un croisement de regards complémentaires pour prendre du recul sur ce qui peut être nos points d'appui, à la fois pour réussir ensemble l'Agenda 2030 des Objectifs de Développement Durable, mais aussi pour anticiper et préparer dès aujourd'hui l'après.

Un « Cèdre du Liban » met 100 ans pour pousser, alors hâtons-nous et plantons le dès ce soir !

...

« Grande ambition » et « petits pas » sont les maîtres mots de la Fondation pour la Co-construction du bien commun. Pour symboliser ses « petits pas », elle aime à marquer son action par des symboles. Lors de la 1<sup>ère</sup> Cérémonie de (Re)Connaissance, nous avons planté un pied de vigne. Lors des suivantes nous avons publié un triptyque de trois ouvrages sur les enjeux et les pratiques du « faire alliance ». Aujourd'hui, nous vous invitons à semer les petites graines qui sont dans la pastille que les « éclaireurs 2030 » ont reçu. Mais ils ne sont pas seuls. Chacun de nous peut prendre une pastille en sortant... ainsi naturellement que la note de présentation de la démarche prospective « Intérêt général 2050 » pour nous engager ensemble dès demain !

Bonne soirée à tous, et... n'ayons pas peur de faire le « pari de la confiance » !